

80-42

Mon Révérend Frère Supérieur Général.

J'aurais dû vous en écrire  
plus tôt, mon Révérend Frère, pour vous  
mettre au courant de ce qui me concerne.  
Je vous demande pardon de ne l'a-  
voir plus fait. Je vais tâcher, aujourd'hui  
de réparer cette négligence.

Mon Révérend Frère je vous pré-  
sente mon respect et ma reconnaissance  
filiale.

Je n'ai besoin de vous dire  
mon Révérend Frère que je me plais très  
à merveille à St Varent. Je remercie le  
bon Dieu d'avoir ainsi fait le Cher Frère Pro-  
vincial de m'envoyer ici. Je tâche, avec  
l'aide du Cher Frère Directeur et de Mon-  
sieur le Curé d'y faire un peu de bien.

.../...

extraits d'une lettre d'un jeune Frère de 19 ans, le Frère FRANÇOIS-MARIE  
(Robert LESCOFF) écrite le 17/12/1942

en classe j'y me tire assez bien  
surtout depuis que le Cher Frère Sta-  
micko est venu m'aider. Il m'a en ef-  
fet initié à beaucoup de petits moyens  
de bien faire la classe et que j'ignorais  
auparavant. Il a accepté de faire avec en-  
fants le catéchisme, et j'admire son ac-  
tivité qui est sûrement très propre à cap-  
tiver l'attention des enfants et à leur appren-  
dre la religion. Je m'occupe surtout des deux  
premières divisions. Mais j'ai bien peur qu'en  
faisant trop il me se fatiguer et ne soit  
obligé de se reposer.

F. François abbé